



Workshop

Localisation des entreprises et performance des territoires

18 novembre 2009

Comparaison des effets structurels et des effets locaux dans les régions françaises, 1997-2007

CARRÉ Denis

LEVRATTO Nadine*

ÉconomiX

CNRS - Université Paris Ouest Nanterre La Défense
92000 Nanterre

*Euromed Management, Marseille

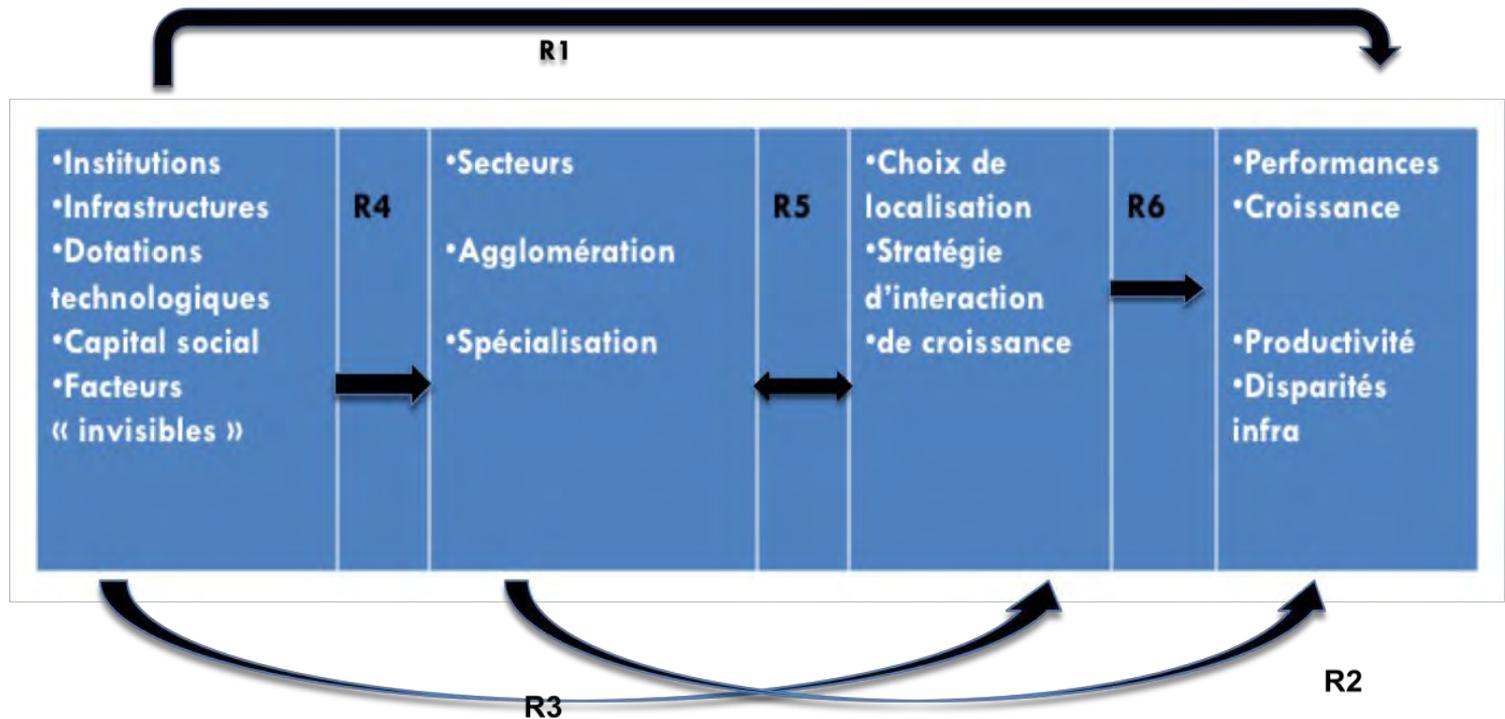
I. Entreprise et territoire : problématique et méthodologie (1)

- Les disparités constituent une des questions essentielles de la recherche en Économie régionale autour de 2 thèmes à savoir celui de la convergence / pérennité de ces disparités et celui de leurs causes.
- Ces questions renvoient aux fondements du développement régional et aux théories sous-jacentes, soit la « nouvelle économie géographique » et les théories du « développement endogène » (Capello, 2009). Si pour l'une et l'autre, les économies d'agglomération sont au cœur du développement régional, elles diffèrent notablement du point de vue des modalités de leur « production ».
- En schématisant, les phénomènes d'agglomération sont induits mécaniquement par l'organisation et la concentration / polarisation des ressources dans le cadre de la NEG. Les théories « endogènes » et plus généralement les perspectives critiques vis-à-vis des comportements induits (par la seule proximité géographique) mettent en cause différents mécanismes et conditions sociales.

I. Entreprise et territoire : problématique et méthodologie (2)

- L'entreprise ou plutôt les entreprises dans leur diversité et plus généralement l'ensemble des « acteurs » participant au développement local n'occupent toutefois qu'une place limitée
- En quoi le développement des entreprises dépend des caractéristiques du territoire et de leur modalité d'intégration ?
- En quoi le développement des territoires est-il plus ou moins affecté par les comportements spécifiques des firmes, comportements qui ne se réduit pas à des réactions impulsées par des structures locales mais susceptibles de s'écarter du « schéma standard » ?

I. Entreprise et territoire : problématique et méthodologie(3)



I. Entreprise et territoire : problématique et méthodologie (4)

- R1 : différents courants proposent une interprétation des différences de croissance des entreprises et/ ou des économies : le courant institutionnel, conditions socio-économiques locales (capital social, ambiance), les dotations / ressources « standards » : infrastructures (transports par exemple), dotations technologiques, etc.
- R2 : hypothèse d'un déterminisme déduit des structures sectorielles (schéma SCP) ou bien associé à la spécialisation, la concentration urbaine, etc.
- R3: relation décrivant l'impact des déterminants de base sur les choix de localisation des firmes, sur leurs comportements
- R4 : entre autre dynamique technologique et mutations sectorielles
- R5 : attractivité des territoires en raison différentiel de productivité (NEG)
- R6 : lien entre comportements ou stratégie des firmes sur leur croissance ou leur productivité

I. Entreprise et territoire : problématique et méthodologie (5)

- Différentes démarches empiriques peuvent être mobilisées pour rendre compte de la diversité des dynamiques et plus généralement des performances économiques des territoires.
- La première s'intéresse aux différences ou écarts de productivité et propose de vérifier l'existence de mécanismes d'agglomération associant donc surproductivité et concentration des entreprises.
- La seconde, qui fait l'objet de notre présentation, est centrée sur la comparaison des différences de croissance de l'emploi (ou de la richesse créée) entre les territoires.
- Au-delà des régions / territoires qui « gagnent » ou qui « perdent », c'est-à-dire dont la croissance est supérieure ou inférieure, il est possible de distinguer ce qui a trait aux cheminements sectoriels (secteur en déclin, en croissance, émergents, etc..) et ce qui est spécifique au territoire.

II. l'analyse Structurelle - Résiduelle : principes (1)

- L'analyse Shift – Share ou Structurelle – Résiduelle, mobilisée ici, vise à identifier ce qui a trait aux tendances intrinsèques des activités et ce qui est du ressort du territoire
- Méthode utilisée par : l'INSEE (Redor, 2006 ; Bischoff, 2008) et dans des travaux anglo-saxons (Cf. Acs, 2005, Dinc, Haynes, 2005, Mayor, Lopez, 2008)
- Principe simple : la tendance nationale observée est appliquée à chaque activité, il en résulte une croissance « structurelle » fonction du poids relatif de chaque activité. La différence entre cette valeur et la valeur observée constitue l'expression de la dynamique propre de la région, le « fait régional »

II. l'analyse Structurelle - Résiduelle : principes (2)

- Plus concrètement, il est possible de chercher à interpréter les différences de performances entre les territoires à partir du profil des activités économiques et de leur dynamique intrinsèque.
- L'essentielle de la littérature s'est préoccupée de mettre en évidence la dynamique structurelle et l'effet géographique, la part de l'un ou l'autre dans la dynamique observée
- Très peu de travaux se sont préoccupés d'essayer de repérer les facteurs qui conditionnent, expliquent ces différences géographiques.
- Cette dynamique intrinsèque, (l'effet géographique) que l'on qualifiera de « fait régional » cristallise tout un ensemble de phénomènes attachés aux structures des territoires, aux comportements des entreprises, aux institutions et politiques, etc. (Cf. schéma précédent)

II. l'analyse Structurelle - Résiduelle : principes (3)

- Cette démarche peut être menée dans différentes perspectives et à différents niveaux géographiques.
- Ceci conditionne les facteurs associés au « fait géographique » ; Cf. quelques exemples dans le tableau suivant

niveau	agrégat	intersectoriel	sectoriel
région	Conditions de bases, dotations, politiques		
département	idem	spécialisation	
Zone d'emploi		Diversification, spécialisation	Réseau de firmes
ville			Dynamique du tissu

III. Croissance des régions françaises et trajectoire des territoires (1)

- La croissance cumulée de l'emploi des régions françaises (1997 – 2006) atteint près de 17% avec des valeurs extrêmes de 7% et 32,5%
- Les données utilisées: sources, nomenclature, niveau géographique
- Dans le tableau suivant figurent pour quelques régions les données de croissance (observée) et les données calculées soit la composante structurelle et l'effet régional.

	Croissance	Effet structurel	Effet régional
Rhône-Alpes	15,1	14,9	0,2
Languedoc Roussillon	32,5	19,0	13,5
Bourgogne	10,2	13,8	-3,6
Rhône-Alpes	15,1	14,9	0,2
Bretagne	23,7	16,6	7,1
Picardie	7,6	13,2	-5,6
Ile-de-France	12,5	21,0	-8,5

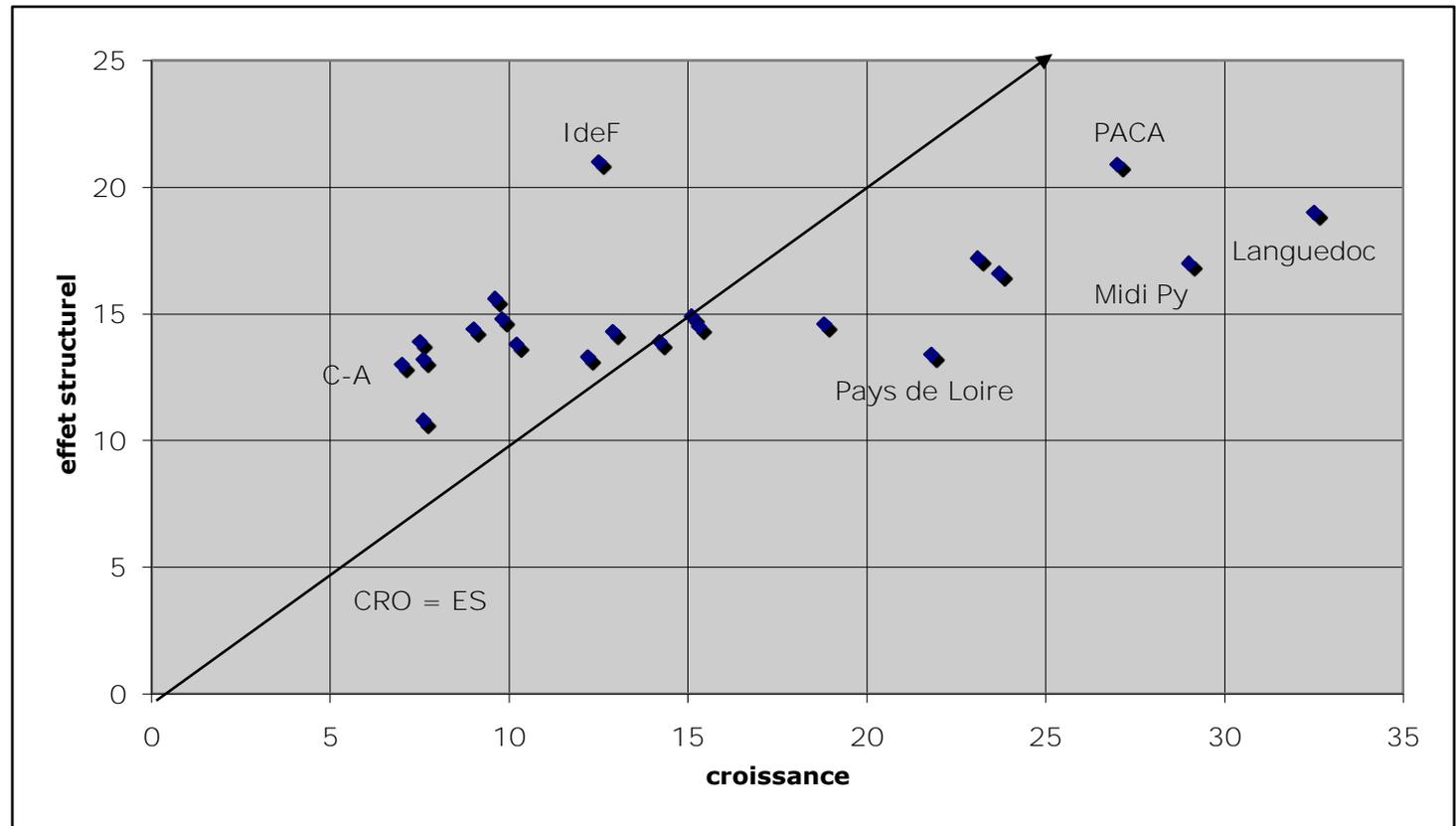
III. Croissance des régions françaises et trajectoire des territoires (2)

- En tendance, les mécanismes locaux paraissent influencer plus fortement les dynamiques régionales ; ce phénomène n'est pas récent (Bonnet, Caigné)
- Les « effets régionaux » négatifs concernent plutôt les régions du nord –est et du bassin parisien

Test de corrélation de Pearson (Transformation du z de Fisher)								
Variable	Avec variable	N	Corrélation	Z de Fisher's	Biais d'ajustement	Corrélation estimée	Significatif à 95%	
Croissance	Effet structurel	21	0.63237	0.74535	0.01581	0.62279	0.261366	0.831047
Croissance	Effet Local	21	0.95101	1.84219	0.02378	0.94868	0.875568	0.979308
Effet Structurel	Effet Local	21	0.36189	0.37906	0.00905	0.35400	-0.091696	0.681538

III. Croissance des régions françaises et trajectoire des territoires (3)

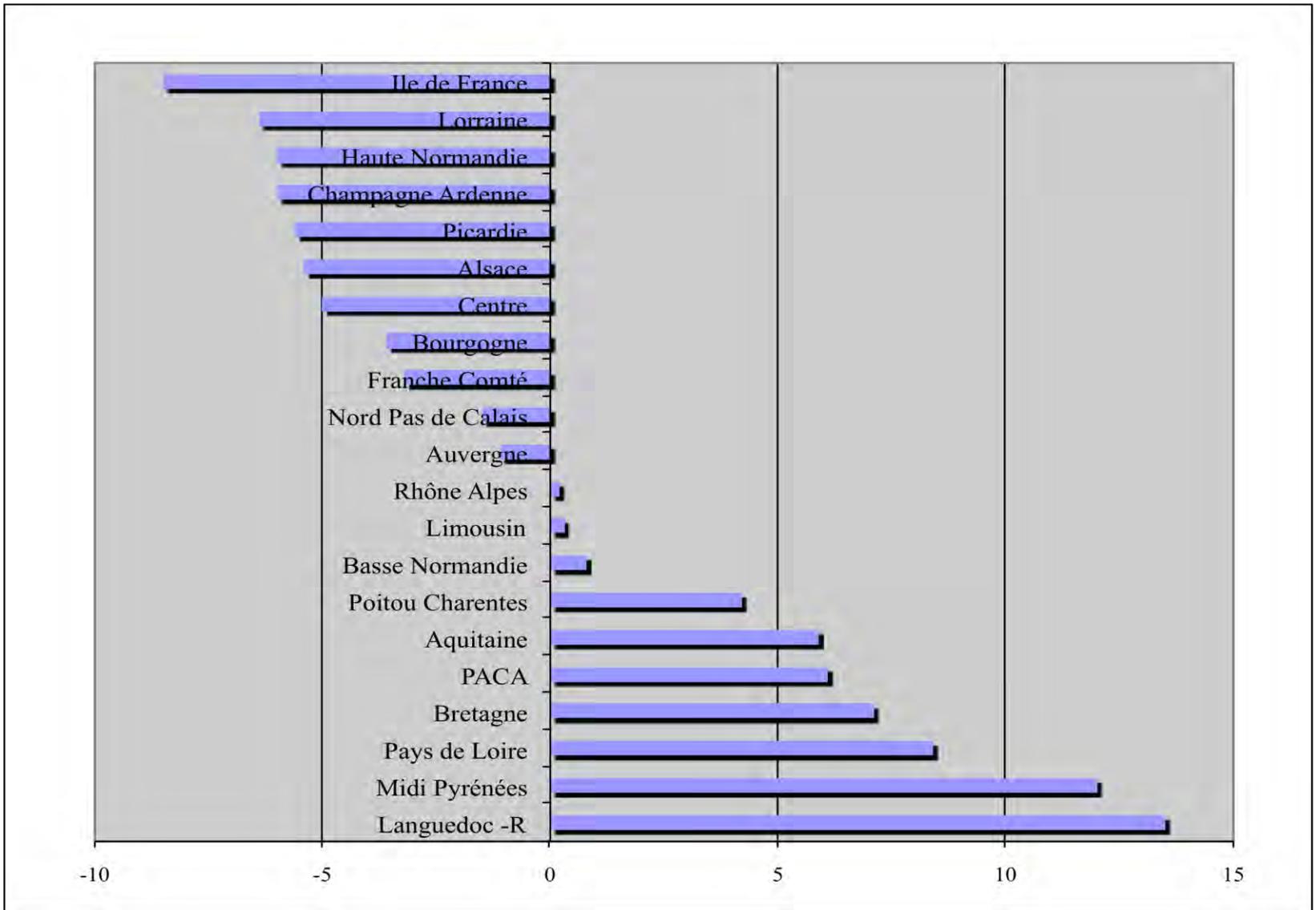
- L'Ile-de-France bénéficie d'une dynamique structurelle élevée mais présente un effet régional très négatif



III. Croissance des régions françaises et trajectoire des territoires (4)

<p>Catégorie 1. Effet local + / effet structurel –</p> <p>Bretagne Limousin Basse-Normandie Pays de Loire Poitou-Charentes Rhône-Alpes</p>	<p>Catégorie 2. Effet local + / effet structurel +</p> <p>Aquitaine Languedoc-Roussillon Midi-Pyrénées PACA</p>
<p>Catégorie 3. Effet local - / effet structurel –</p> <p>Alsace Auvergne Bourgogne Centre Champagne-Ardenne Franche-Comté Lorraine Nord-Pas-de-Calais Hte Normandie Picardie</p>	<p>Catégorie 4. Effet local - / effet structurel +</p> <p>Ile-de-France</p>

III. Croissance des régions françaises et trajectoire des territoires (5)



III. Croissance des régions françaises et trajectoire des territoires (6)

- Différentes lectures / approches des divergences de croissance
 - Agglomérations, densité,
 - Ressources humaines, technologiques,
 - Organisation, coopération
 - Dotations infrastructurelles
 - Politiques régionales
 -
- Dans le tableau suivant figurent les coefficients de corrélation calculés entre « l'effet régional » et différents indicateurs régionaux

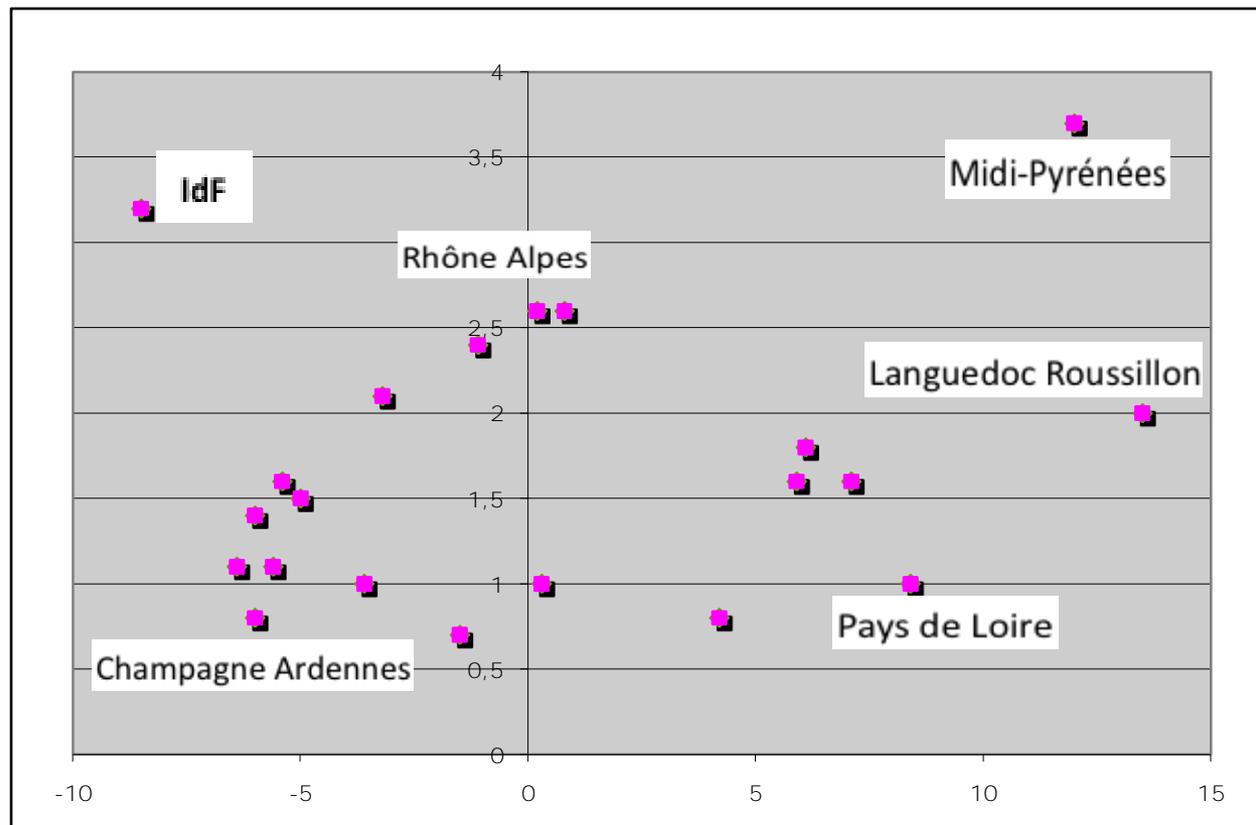
III. Croissance des régions françaises et trajectoire des territoires (7)

	Effet local avec Ile-de-France	Effet local hors Ile-de-France
Degré de spécialisation	0,09	0,13
Dépenses de R&D	0,22	0,40
Densité de population	-0,32	-0,11
Emploi dans PMI	0,56	0,56
Dépenses publiques	0,40	0,33
Qualification	-0,08	0,54

- Notons tout d'abord le caractère exploratoire de cette analyse
- Compte tenu du poids spécifique et de la position (Cf. après) de la région Ile de France, corrélation avec et sans IdF : des différences significatives (R&D, qualification)

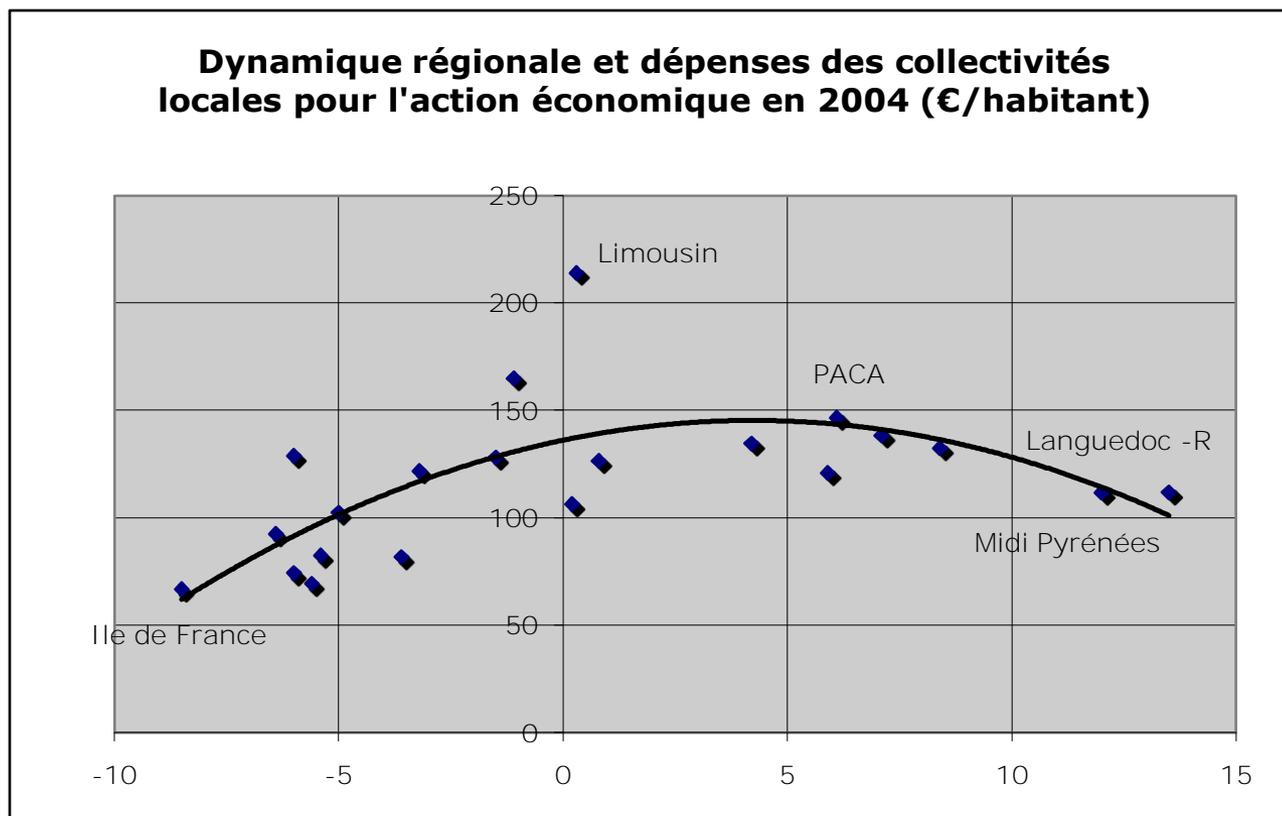
III. Croissance des régions françaises et trajectoire des territoires (8)

Dépenses de R&D



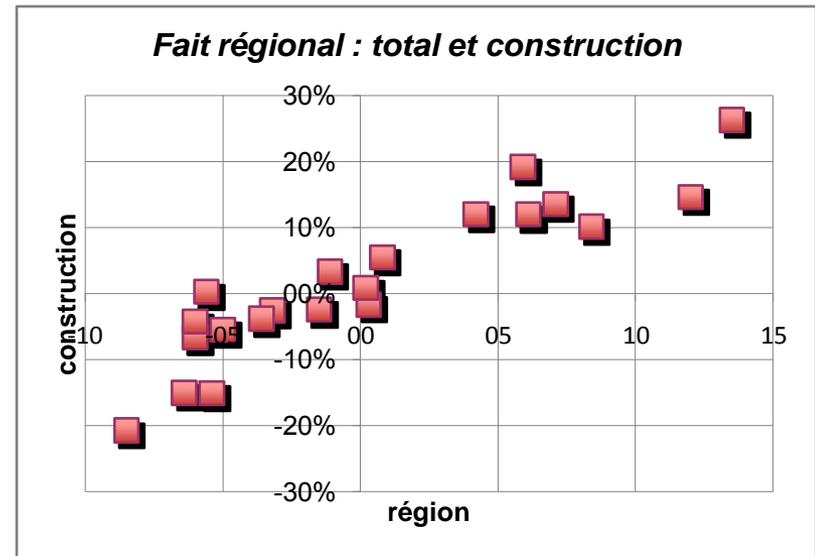
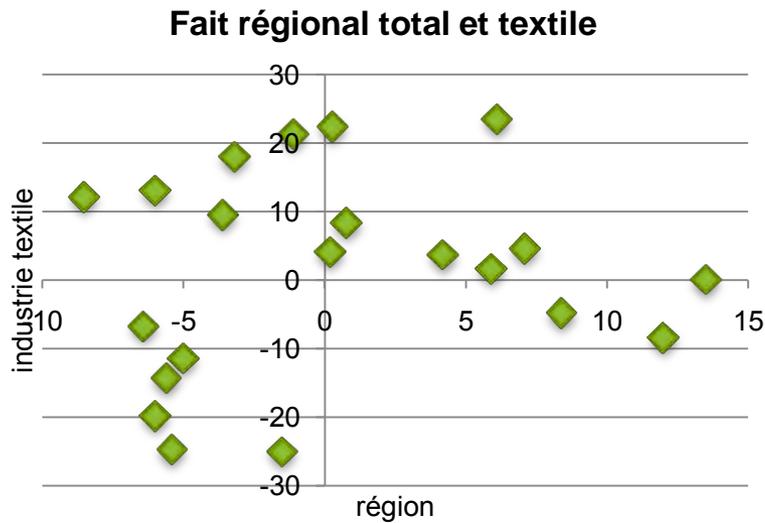
III. Croissance des régions françaises et trajectoire des territoires (9)

Dépenses publiques des territoires



III. Croissance des régions françaises et trajectoire des territoires (10)

Les approches sectorielles



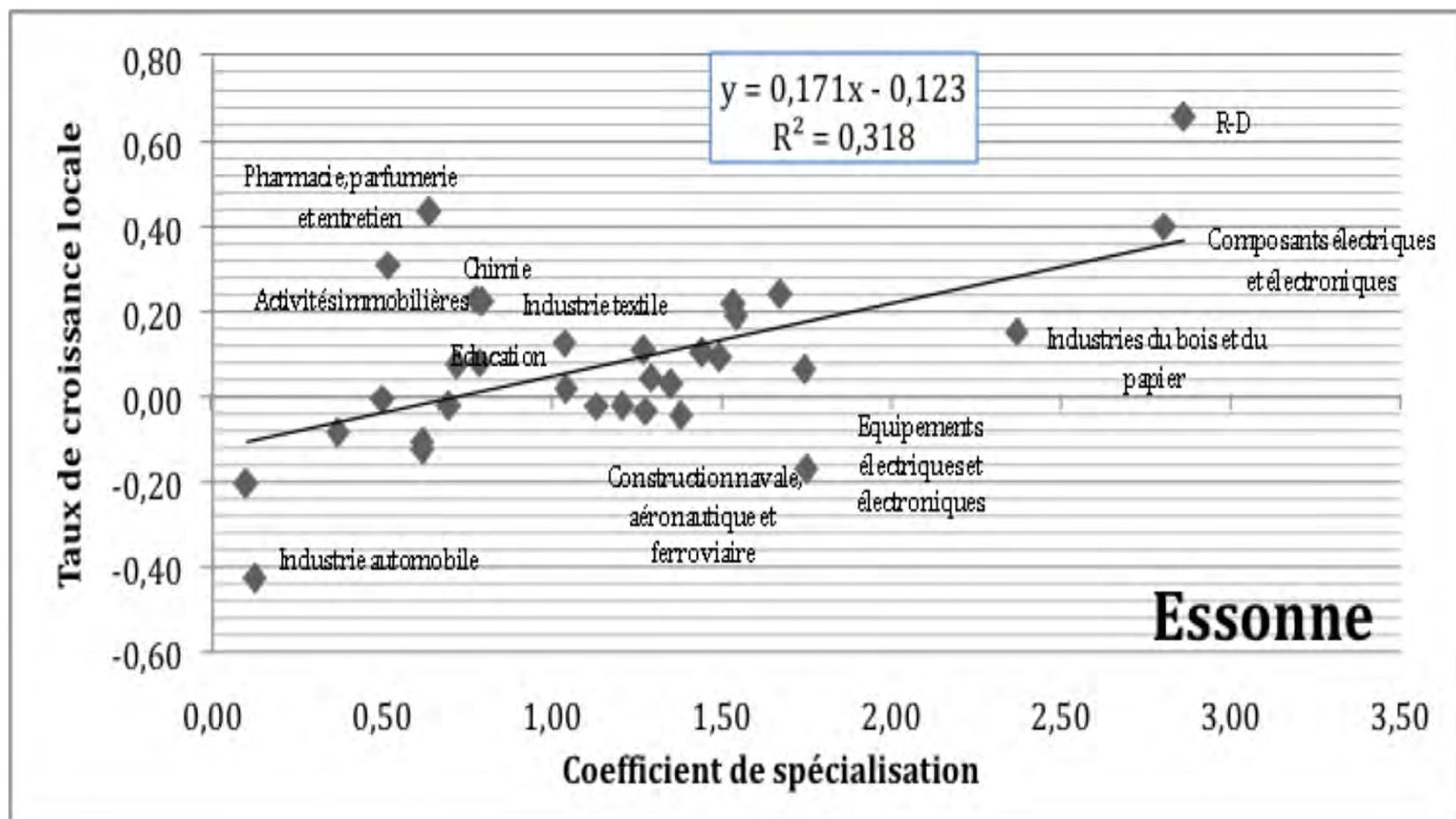
IV. Les départements franciliens : des dynamiques locales très diverses (1)

	Croissance globale	Effet structurel	Effet géographique
<i>Ile-de-France</i>	12,5	21,0	-8,5
Yvelines	18,0	19,1	-1,1
Paris	-0,6	22,4	-23,0
Seine et Marne	25,3	17,6	7,7
Essonne	17,1	19,0	-1,9
Hauts de Seine	20,8	23,3	-2,5
Seine Saint Denis	19,4	18,6	0,8
Val de Marne	16,6	20,0	-3,4
Val d'Oise	21,9	19,5	2,4

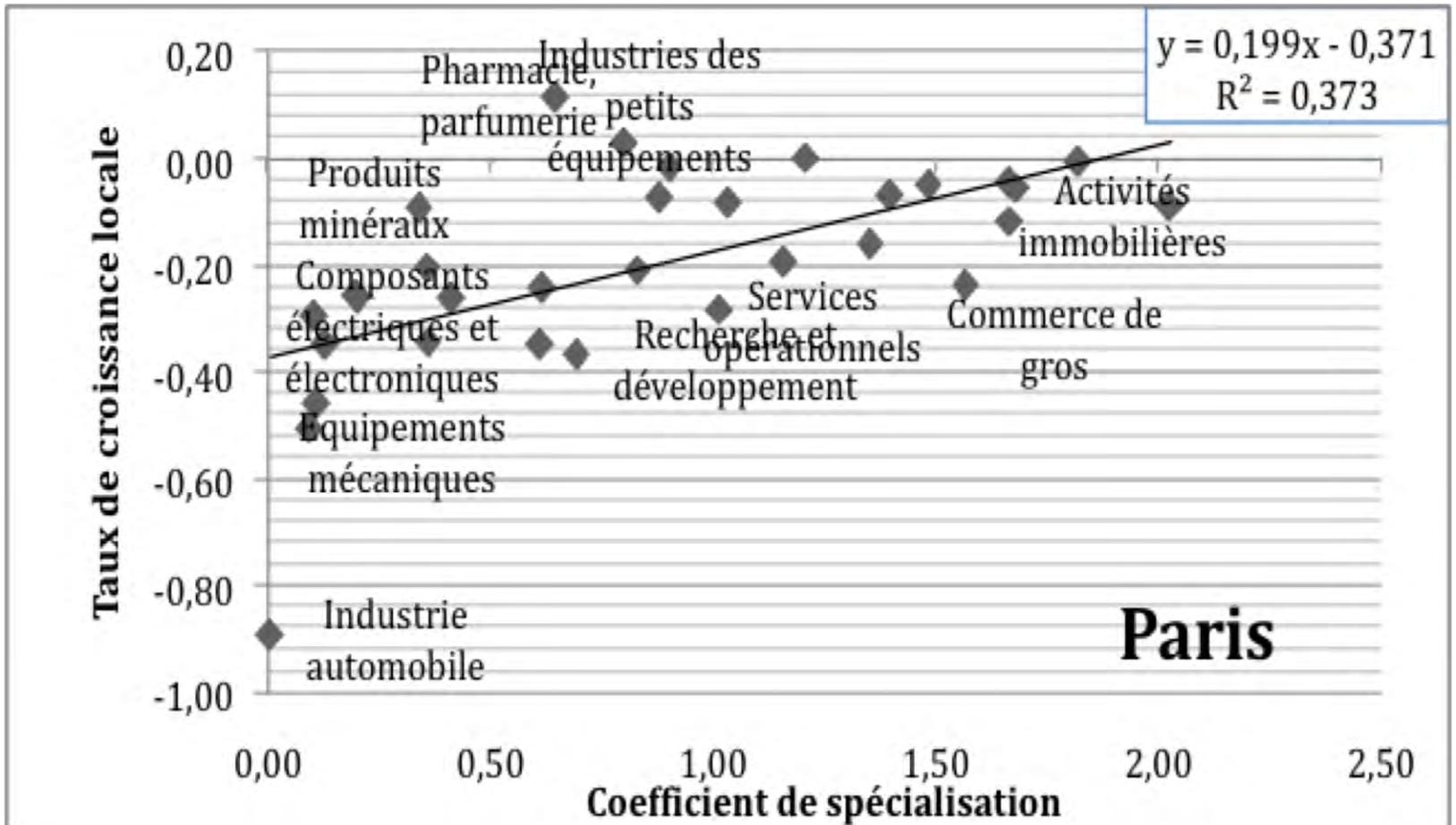
IV. Les départements franciliens : dynamiques locales et spécialisation (2)

- Une diversité des dynamiques structurelles et « locales »
- Une hiérarchie des « effets locaux » qui ne respecte pas seulement la logique de déconcentration
- Au sein de chaque département, peut-on repérer le renforcement des spécialisations ou alternativement des diversifications ?
- le graphe suivant met en jeu la dynamique « locale » des secteurs et leur spécialisation ; la fonction suggère l'idée d'une logique de développement fondée sur l'approfondissement des spécialisations (et alternativement le désengagement)

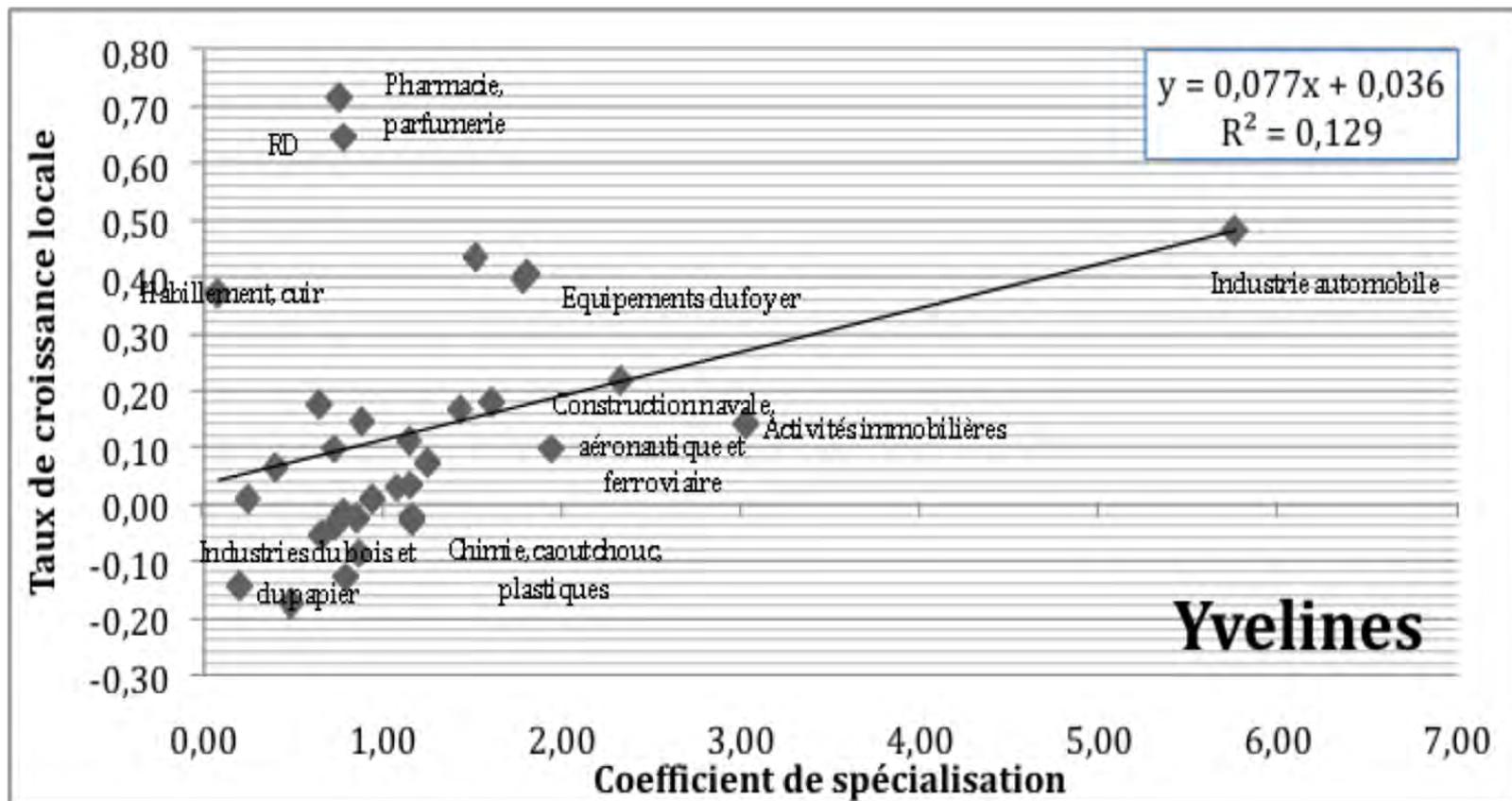
IV. Les départements franciliens : Dynamique locale et spécialisation (3)



IV. Les départements franciliens : Dynamique locale et spécialisation (3bis)



IV. Les départements franciliens : Dynamique locale et spécialisation (3 ter)



IV. Les départements franciliens : Dynamique locale et spécialisation (4)

Toutefois, cette relation n'est pas systématiquement vérifiée (Cf. les valeurs des coefficients de détermination). Le développement des départements s'inscrit plus alors dans une logique de diversification

	élasticité	coefficients de détermination	Effet géographique
Paris	0,199	0,37	-23
Seine & Marne	-0,026	0,01	7,7
Yvelines	0,077	0,13	-1,1
Essonne	0,171	0,31	-1,9
Hauts-de-Seine	0,063	0,01	-2,5
Seine St Denis	0,061	0,01	0,8
Val-de-Marne	0,174	0,09	-3,4
Val d'Oise	0,145	0,17	2,4

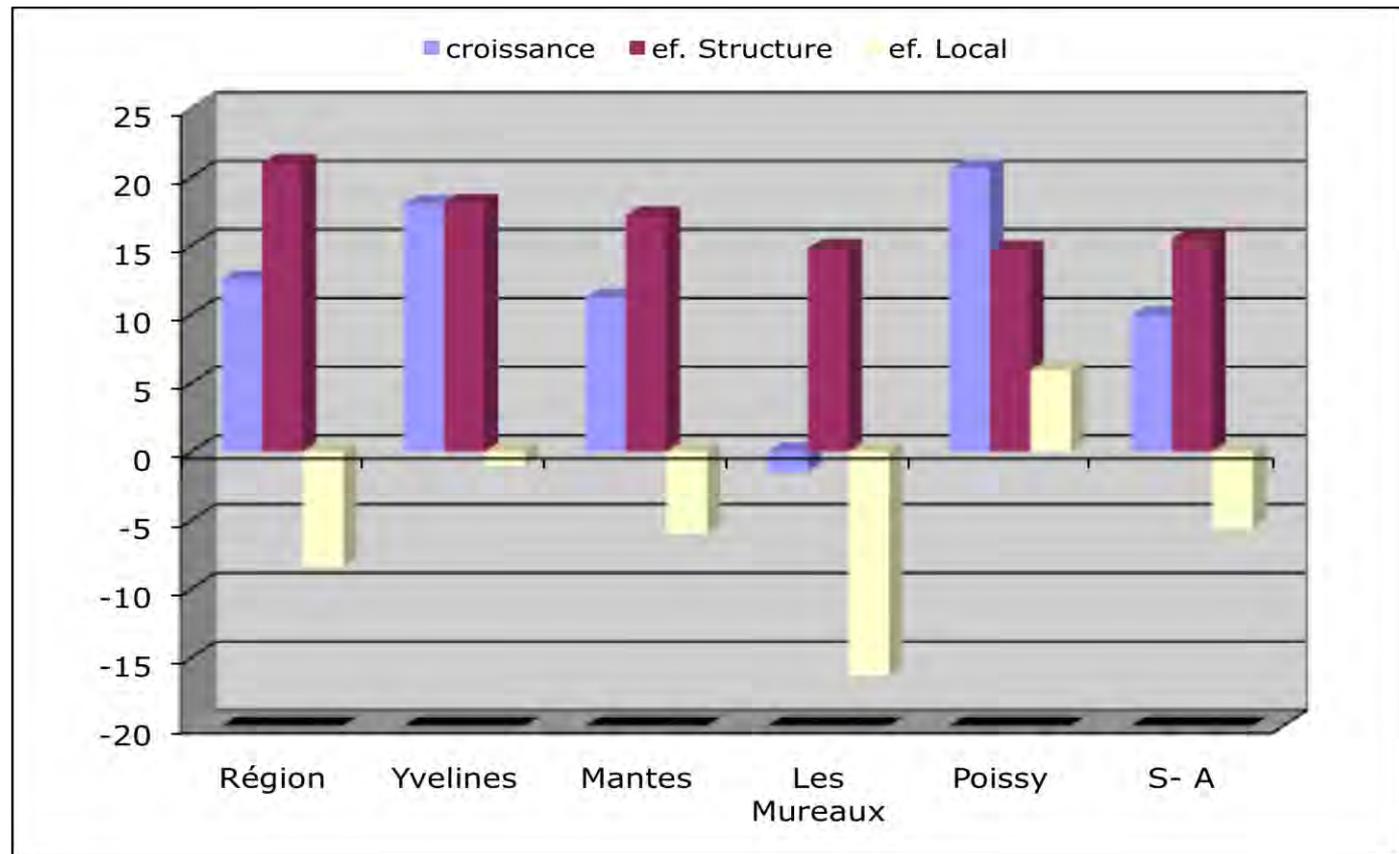
IV. Les départements franciliens : typologie des modalités de développement (5)

Notons encore l'absence de relation entre la dynamique départementale et ses modalités de développement :

- On aboutit ainsi à 4 groupes
- des disparités au sein des départements ? De nouvelles spécialisations ?

Croissance géographique et diversification Seine-et-Marne Seine-Saint-Denis	Croissance géographique et spécialisation Val d'Oise
Restructuration et diversification Hauts-de-Seine, Val-de-Marne	Restructuration et spécialisation Yvelines, Essonne Paris

V. De la région aux Zones d'emploi :



Annexe 1 : la méthode structurelle - résiduelle

- Tzs l'emploi dans la zone z pour le secteur s en 2006
- Tz. L'emploi de la zone z
- T.s l'emploi du secteur s
- Czs le taux de croissance de l'emploi du secteur s dans la zone z (1997-2006)
- Cz. le taux de croissance de l'emploi de la zone z
- C.s le taux de croissance de l'emploi du secteur s
- C.. le taux de croissance de l'emploi de tous les secteurs confondus au niveau national
- L'écart global de croissance entre le niveau national et la zone z est ainsi défini : $Ez = C.. - Cz.$
- Cet écart peut être décomposé entre un écart structurel global Ezg et un écart résiduel global Ezr : $Ez = Ezg + Ezr$
- Avec $Ezg = \sum[(Tsz/T.z^*) C.s] - C..$ et Ezr par différence: $Ez - Ezg$